



GUILLAUME BELOT

prépare un Brevet Professionnel d'électricien

Son employeur est l'entreprise familiale BELOT dont son oncle est le gérant. Celle-ci créée en 1989 est implantée à Charlieu et emploie outre le chef d'entreprise, six salariés dont quatre ouvriers et un apprenti. L'entreprise est référencée dans les travaux d'électricité générale et industrielle, l'automatisme, l'alarme, la ventilation et la climatisation.



Guillaume Belot nous témoigne de son parcours.

Après la réussite au Baccalauréat Economique et Social, j'intègre une faculté de Droit et ce, pendant deux ans. Je suis alors confronté à un univers étudiant qui ne me convient guère, avec des études s'inscrivant en longue durée. Je décide alors de me réorienter, une première fois puis une seconde fois suite à un problème

physique. Je rejoins donc l'entreprise familiale pour préparer par l'apprentissage un CAP d'électricien que je réussis en un an. Aujourd'hui, toujours par la voie de l'alternance, je suis en première année de BP d'électricien.

POURQUOI AVOIR CHOISI CE MÉTIER ?

► Cette décision n'est pas anodine. Lorsque j'étais étudiant, mes « stages d'été » se sont concentrés sur cette activité, dans l'entreprise familiale. Dès mes premiers instants, j'ai découvert les vrais apports de ce savoir-faire. Être électricien, c'est avoir les capacités de créer de l'ambiance, grâce à l'éclairage. C'est pouvoir faire fonctionner des systèmes électriques. De plus, c'est un métier qui apporte le confort aux gens et leur assure une assistance. Je me suis alors dit que je pouvais tenter l'aventure : réaliser un CAP en un an dans l'électricité, afin de voir ce que je pouvais apporter, et surtout, de mieux découvrir les exigences de ce métier.

QUEL BILAN AVEZ VOUS TIRÉ DE CETTE ANNÉE ?

► Étant volontiers bricoleur « dans l'âme », je me suis découvert une certaine mania-

bilité que je ne soupçonnais pas auparavant. Ne pratiquant plus énormément de sport, le métier me permet, dans une certaine mesure, de faire des efforts physiques.

D'autres aspects comme le relationnel avec les clients, la rencontre avec d'autres professions liées à nos travaux en commun me démontrent qu'être électricien, reste un beau métier promis à un réel avenir. Quoi de plus porteur que rendre accessible par notre branchement, l'énergie de l'électricité aux gens ? Tous ces points m'apportent également une grande satisfaction.

A QUELLES DIFFICULTÉS AVEZ-VOUS DÛ FAIRE FACE ?

► Parfois nous devons subir les aléas climatiques : travailler en pleine chaleur l'été, ou inversement, pratiquer notre profession durant une période d'hiver particulièrement froide. Les chantiers sont souvent en extérieur. Enfin, nos mains sont loin d'être ménagées mais bon, comme on dit couramment, « c'est le métier qui rentre » et ces aléas laissent le pas devant la satisfaction exprimée par le client pour notre travail.

DES PROJETS POUR VOTRE AVENIR PROFESSIONNEL ?

► Après mon BP, j'ai décidé d'arrêter mes études et d'intégrer complètement la vie active. J'espère déboucher sur un vrai contrat, et progresser dans ma profession, afin d'acquérir de nouvelles compétences et me forger une solide expérience. D'ici une dizaine d'années, et justifiant de vastes connaissances dans le domaine de l'électricité, je compte m'installer à mon compte.

UN MESSAGE À FAIRE PASSER À D'AUTRES JEUNES SUSCEPTIBLES DE VOUS REJOINDRE DANS L'ARTISANAT ?

► Ne pas faire de l'Artisanat un choix par défaut. Beaucoup de jeunes ne se rendent pas compte que pour exercer un métier dans l'Artisanat, il faut une solide base théorique.

Il faut comprendre le travail à effectuer, solutionner les difficultés et seulement ensuite assurer sa réalisation. C'est assez désolant de voir certains jeunes parler de l'exercice d'un métier sans passion, alors que l'Artisanat regorge d'opportunités et de personnes passionnées. Je ne peux donc que les inviter à nous rejoindre ! ■